



une femme de Lamoignon Laboureur et habitant de la
paroisse de Bernadet diocèse d'Auch, âgée d'environ quarante ans -
son constitution, d'une taille moyenne, d'un tempérament bilieux et sanguin,
étant à souper chez elle avec sa famille le 14^e février 1774 à une heure
de nuit, on frappa à la porte avec force. Peu de jours avant, on avait volé
une jument dans le village, on en étoit menacé des voleurs. Cette femme
frappée de l'idée des voleurs se leva avec précipitation, et comme elle
mangeoit depuis d'une poule, elle avoit avec la tête de la moutonaille. Los
de la moitié de la cuisse qu'elle avoit dans sa bouche, ayant ouvert
la porte pour voir qui venoit, mais quel fut son étonnement de se
trouver prise par derrière, elle fit beaucoup d'efforts pour se débarrasser
du corps étranger qui la dezoit, et fut tout d'un coup critique -
pour pouvoir colloquer; ensuite son mari et sa famille mirent le
usage tout lequel pour pour tacher de la soulager, mais inutilement,
un voisin arriva qui vint de l'événement, et qui fut fait lui donner
des coups de pied sur les fesses, on appela cette pauvre femme, et elle insultant;
on fit chercher un chirurgien d'un village voisin qui mit le usage
plusieurs moyens sans pouvoir réussir: cette malade souffrant beaucoup
et craignant pour sa vie, et vu l'insuffisance des secours déjà employés,
son mari vint chercher le lendemain 15^e février et me pria
avec instance de me rendre chez lui pour tacher de soulager la femme -
auprès je trouvai le visage rouge et enflammé, les yeux étincelants, -

Le col tendu, les veines jugulaires fort gonflées, le poulx fort
et fébril - crachant du sang - avalant les liquides avec toute facilité -
orgasme, ayant la respiration fort gênée, et me dit qu'elle souffrait
beaucoup d'alourdissement de la tête - sans me mettre en peine -
d'inlever le corps étranger qui gênait la malade, je la fis saigner au bras,
et quatre heures après cela jugulaires, et d'is se
rester dans la nuit la saignée au bras - et pour la piquer -
je fis appliquer quatre ou six - saux faits avec du huile de lin -
avec une saignée au bras, et prescrivis après pour guérir mal
volonté avec huile d'ail. doses & is, auteurs de Gr. Drogues, et
de celui de Dioscoride & is - Liq. anod. minor. Hoffmann xxx gouttes -
avec l'infusion de gallium luteum & viij.

Le lendemain 16^e février et 3^e de la même - je me rendis à l'hôtel auprès
de cette femme que je trouvais sans fièvre, sans rougeur et d'is -
me dit qu'elle n'avait pas de prise de conscience la nuit dernière dans un
goblet d'eau tiède qu'elle avait eu plusieurs fois avec une impuissance
ce qui produisit beaucoup de mal tout par les voies supérieures -
qui souffraient - sans que cela pût nuire mes vus qui étoient de déloger
le corps étranger - comme cette femme ne souffrait pas beaucoup depuis
les saignées et autres remèdes déjà mentionnés, je la quelle avais
les liquides avec beaucoup moins de peine, je lui prescrivis l'usage
du lait tiède, pour boire et usanture, et fis rester -
la potion après pour guérir - ainsi que la piquer - et d'is -

un parent & ala malade se je tranquillisé que j'allor faire
faire un instrument pour tacher d'enlever ou deloger du gosier ce
corps étranger puis qu'on n'avoit pas peu de fois avec plusieurs moyens
se je mis en œuvre, & notamment avec une orange bien huilée qu'on
avoit l'histoire plusieurs fois le premier jour de l'accident
je me retiré ala maison je consulte & étudie l'ouvrage de M. Herbin
inséré dans le p. 101. in 4. des mémoires de l'Académie Royale de chirurgie
ce savant académicien a rassemblé un nombre de faits, & en a fait
un corps d'observations aussi utiles qu'intéressantes à l'humanité
d'après les vues de ce grand chirurgien, je me mis dans l'esprit
uniré par l'un de deux & formant une balle de croches bien liée; de quelques
pièces de petit Auban & du plomb; je fis introduire la balle de croches
bien garnie de cire & huilée dans l'œsophage, je la fis promener en
différents sens - sans qu'il fût possible de deloger l'os, je revins
ala orange huilée - introduite dans l'œsophage je pressai le corps
étranger sans pouvoir le deloger; je fis donner ala malade trois
cuillerées de potion de je présente, je la laissai dormir une heure
de repos - j'en visais chercher un chirurgien, nous revinmes ala
même manœuvre avec le croches, mais luvain, notre travail étoit
toujours infructueux - alors nous fîmes avaler deux bords de
petit Auban huilés autour des quels nous avions attaché deux
nos deux de plomb alaide du croches, pendant cette manœuvre
je portai ma main sur le col, je maniai la tumeur en
différents sens qui tout along disparut, l'os s'étant



se tenant pressée dans l'estomac, cette femme dans ce
moment vomit beaucoup de sang et de matières glisseuses, ce sang
venoit sans doute de la déchirure des osphages ou l'estomac
Lors, comme il étoit à craindre qu'il ne se format ^{un} ulcère dans
cette partie pour mettre le trouble aux malheurs de cette femme -
je lui fis donner de l'eau tiède - ensuite j'y fis ajouter parties
égales de vin - et vis aux parents de donner dans la journée plusieurs
Guilleries de l'opotion déjà prescrite, et pour dissiper une infusion de
valériane, l'edulcorée de sucre d'orge; quelques jours après, je revis -
cette femme qui me dit quelle souffroit en avalant la soupe qui
étoit la seule nourriture - mais cependant quelle ne crachoit ni pus
ni sang - et quelle étoit sans appétit, je lui prescrivis du safran -
du calmar, et de continuer l'infusion de valériane - malgré ce -
remède, l'appétit n'alloit point, elle meurt au vie -
d'une dyspnoée - cela me déterminant alors prescrire un émétique
ordinaire - qu'elle fit des deux jours après, ce qui changea
son état en mieux sans quelle fût guérie; si elle avoit rendu
Lors, lequel j'avois bien recommandé d'observer, et de le garder;
malgré son état en mieux, je la fis aller à l'opéra le mois de
mai suivant pour y prendre les eaux minérales qui finissent
le rétablissement de sa santé dont elle a constamment joui depuis
cette époque et dont elle jouit encore aujourd'hui 5.^e janvier

Le nommé Antoine vignes docteur habitant de la même paroisse
de Bernandets, âgé de cinquante six ans d'un tempérament athlétique, ne
connaissant les maladies que de nom - jouissant de bon appétit
sans être vorace, le 27. 7bre 1776. avoit eu d'un coup une grosse
arête de morue qui s'écrocha dans l'œsophage, les hommes font
trouble dans son repas & provoquant un tiraillement douloureux -
dans son avaloir, tels étoient les expressions - il sans du vin a son
ordinaire quoique avec un peu de peine, et manger le reste de sa
portion de morue avec un peu de pain; son repas fini, il se
remet au travail à la tête des ouvriers comme s'il étoit libre.

Le lendemain du jour où arriva l'arête, il mangea sa portion à l'ordinaire quoique
avec un peu de peine étant forcé d'être obligé de tordre le col, et faire de
efforts pour faciliter le passage de la morue, les hommes vigoureux
se fiant sur les forces et ressorts de son tempérament, a ainsi
vécu et travaillé à son ordinaire sans faire aucun remède jusqu'à
commencer le mois de may 1777. étant à son ^{travail} ~~travail~~, il
tombe sur les pieds d'un premier plancher à terre: Des le moment
ce homme se sentit perir le col, comme si on vouloir le trangler
par derrière de son goxière - il perdit l'appétit - la soif -
et la fièvre le virent de la partie, on ne consulta pour combattre
la fièvre, instruit de la cause qui le rendoit le malade & de
se le faire saigner trois fois en 24 heures, et prescrivis des
gargarismes avec le lait trempé & du miel, des embrocations



Juste le sel avec l'huile d'olive. Ladite Lague exalto, —
pour se faire deux ou trois d'ongles dans chaque jointe —
deux tides.

Le lendemain de ma visite 6.^e may un des fils vint me rendre compte
de l'état de son père, et me dit qu'il ne souffrait presque plus, qu'il
avait plus de fièvre — qu'il avait assez bien dormi pendant la nuit, mais
qu'il était toujours pris par le col, je lui fis bailler une pinte —
d'essence d'olive dans un goblet de deux tides, ce qui produisit beaucoup
par les vomissements — mais l'écoulement continuait toujours le même sang —
dans la nuit midi je me trouvais auprès de la malade, j'apportai avec
moi deux fls d'archal et de la cire — le chirurgien du village et moi —
entreprîmes d'abord d'insérer par l'un des bords deux crochets garnis de cire —
et les huits — j'en fis introduire, un, dans l'œsophage le plus profondement
possible en le faisant tourner en différents sens pour qu'il fût possible
de saisir l'écoulement; je fis avaler à la malade deux ou trois déjeunés fins
couverts au bout de deux petits rhubars et par dessus un grand goblet de eau
quelques minutes après nous tirâmes peu à peu les rhubars ainsi que les —
éponges qui occupaient beaucoup plus de place par l'écoulement de
leur volume, nous nous fîmes persuader pour l'intérieur l'écoulement par
ce moyen, mais tout fût inutile; nous nous retirâmes, et prîmes
à la pauvre malade de se lever le lendemain d'après l'opération —
et toute sa famille — je consultai et étudié avec attention —
l'ouvrage de M. Levin inséré dans le premier volume in 4.^e de
nos mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie, j'y vis avec satisfaction

Les différents moyens indiqués par le fœtus accouché lui-même, celui —
entre autres de faire une incision dans l'endroit où le corps étranger
pourrait s'être dirigé pour y établir la suppuration, et espérer que la
nature se débarrassera de ce corps qui l'oppressait.

Lors de la malade fit du bruit, et fut en proie à une querelle
avec un villageois qui se présente, examina la malade, promit de la guérir
sans peine de sa part, fit son marché, se fit donner de l'argent, et le mit
en devoir de s'en aller, après la suppression de sa femme d'un
côté du malade se voyait venir qu'il ne me donnât des nouvelles —
attendu qu'il allait mieux: le guérisseur prit un bœuf flexible qu'il
avait fendu par un des bouts, et bien meublée d'agile — il l'introduisit
ainsi mastiquée dans l'ouverture et il la promena lentement —
sans — sans pouvoir retirer l'objet; il revint le lendemain, fit
la même manœuvre, et bien loin de pouvoir réussir qu'il ait fait
beaucoup souffrir le malade, il occasionna un hémorragie par
la bouche et les narines qui dura plus d'une heure, après —
des que le malade eut pu se lever, il fut lui-même très souffrant,
sans faire aucun remède, mais vers le commencement du mois de juin —
il se fit prier de la guérir par un chirurgien de l'école de Paris, mais —
l'opérateur n'ayant pu, et voyant que le bœuf flexible ^{gauche} n'était pas
suffisamment saillant sur le côté gauche du malade —
matériel — je le remis au chirurgien qu'il travaillait lorsqu'il
y trouva une poche fluctuante, qu'il y introduisit la suppuration
par les moyens ordinaires, mais inutilement le fœtus mourut.



allant de nuit en pis, le dysenterie detour, ne voulant plus
faire de remède, la femme lute le mit de la partie, il
devint étique, ~~en fin il mourut~~ ^{il mourut} ~~commencement du~~
quatrième accès de fièvre ~~le 26^e Le 26^e juillet~~
1777. ^{ouvième} nous l'amenâmes à Paris, la route jusqu'à
L'Esophage - nous trouvâmes l'airé dans l'esophage, vers
l'apex ~~la~~ ^{la} moyenne supérieure du côté gauche dirigé vers la
pointe de haut en bas entre les muscles du lobe ou elle
faisait loge et avait formé une poche remplie
de matière purulente qui avait une issue dans l'esophage -
de la base de l'airé et de la base de l'estomac qui abroit de
cette même matière, on ne dit pas s'il s'agit d'adé-
necarcinome dans lequel cet homme était tombé, quoiqu'il
eût naturellement beaucoup de bon point et de la force lute
qui le rongé et des paroxysmes du tiers qui l'ont
conduit au tombeau, le sac contenant l'urine tron-
quée de matière purulente - si quand cet homme était
en force, on eût pu prévoir de quel côté se jetterait l'airé pour
y établir un évacatoire, on aurait peu à s'attendre un soulagement
ou peut-être une guérison.

Louis Beque Laboureur de la même paroisse de Bernadet âgé
d'environ trente six ans, d'une taille moyenne, et d'un bon
tempérament quoique p'tuis temps son fils pour sa santé
à marche forcée à l'église de la paroisse d'autres fois y entendre la
messe depuis de la part Jean Baptiste de 1777 attendu que le reste de
la famille avait été l'entendre dans l'église paroissiale dudit Bernadet
il était déjà tard, et la messe finissait à l'autel quand la famille arriva
chez lui car il était gardien, il arriva saigné de sueur, la messe
finie, il se retira chez lui avec peine, car avec un gros qu'on de honte,
souffrant d'une tumeur qui s'était formée par les efforts de sa course,
après avoir été mis à table pour dîner, il mangea mais beaucoup moins
qu'il en ordinaire - après dîner, il fut obligé de se mettre au lit où il
dormit quelques heures, le lendemain 28^e juin
il se leva à l'aurore, attela les bœufs et se fit un charroy comme
ce homme est cet homme même Laboureur, mais malgré son ardeur pour
le travail quand il eut fait 4 à 5 sillons, les douleurs le firent cesser
d'être fort, il fut obligé de se jeter par terre ne pouvant plus tenir
au travail, il abandonna les bœufs, il se retira chez lui lentement
et avec beaucoup de peine, il se remit au lit, et fit passer sa famille
de son accident, on se consulta sur le charroy un des enfants de la maison pour
aller chercher un docteur, qui arriva, examina la tumeur, et promit
de la guérir dans 2 ou 3 jours et le soir, il y appliqua un cataplasme
de levain, de vinaigre, et de fiente de pigeon, et recommanda aux gens de la



De la misère de changer le Cataplasme trois fois par jour, lequel —
 exécuté promptement, malgré les souffrances terribles qu'en devoit le
 pauvre malade; Le Rabbleux arriva le 26^e suivez ainsi qu'il l'avoit
 promis, examina, et toucha le tumeur, ordonna de plus forte de
 continuer le Cataplasme, et ordonna qu'on venoit trois fois le tumeur
 fondre et guérir, mais que cela ne pouvoit pas le faire sans
 douleur, il exhorta eloquentement le pauvre souffrant, mais dans la
 nuit du 27 au 28, il le trouva plus mal, il lui donna fort d'opium —
 il le crut perdu, ne pouvant plus résister aux états de souffrance, on fut
 chercher M. le Curé qui administra et dit qu'il falloit consulter un
 médecin pour combattre les forces. En conséquence on vint un Régulier —
 le 28. Dans la nuit, j'eus l'honneur de voir le malade dans un état de plus
 triste, avoir une forte fièvre — et un fort délirant — instruit de son
 état et de ses suites, j'examine le tumeur qui étoit ^{à la ligne droite} fort volumineuse
 rouge et enflammée, je vis que c'étoit une hernie inguinale avec
 étranglement à vers le milieu dans l'espace d'un pouce y étoit noté
 et enflammée et commençoit à se soulager, qui me fit craindre pour
 la vie de ce homme, suade change je le fis saigner au bras, et dis
 de réitérer la saignée dans la nuit, et fis appliquer sur la
 tumeur un linge double imbibé de decoction de fleurs de safran et de
 mauve et sur chaque poite je fis appliquer une once d'essence de sassafras
 et recommanda de mouiller de nouveau le linge avec
 quantité d'eau, et pour soulager je fis faire une infusion de fleurs

de Camouille Roumain douloureux depuis le 1^{er} jour de son malade -
Le 30^e juin, je ne rendis chez cet homme que je trouvais tranquille -
La tumeur s'était posée pendant la nuit et avait pénétré dans la
chambre une odeur cadavéreuse extrêmement forte, après avoir fait
ouvrir porte et fenêtres - et pénétré la chambre une de grâces je fis -
Leves de linge double la forme de Gougnette, ou je trouvais un gros -
pays de posé de pus et de matières fécales - et tout quelques gros -
vers noirs touchés l'utérus qui forment la tumeur ou hernie
inguinale, je fis étaler la plaie au bain végétal minéral de goudron -
et du vin rouge miellé, et pour tout offrir une poignée de charpie
trempée dans l'huile de la même forme Gougnette et rassurée, je
recommandai de renouveler trois fois par jour la charpie. Le 2^e juillet -
je trouvais l'ulcère moins inflammé, et la charpie abondante de pus -
de bonne qualité quoique posée de matières fécales - alors je fis faire
un digestif avec du vinaigre distillé dans des jaunes d'œufs, ou je fis
ajouter de l'huile et du miel ordinaire, je le fis poser trois fois par jour
avec le digestif. Le 5^e juillet je ne rendis chez cet homme que -
je trouvais sans fièvre - l'ulcère moins sensible et moins hideux
et le pus blanc et lié - je recommandai d'étaler l'ulcère et d'y
appliquer le digestif ainsi que je le faisais la veille trois fois par jour
ou je fis donner un peu de vin et une gousse de safran, cet homme
depuis la veille est de suite - mais le vin, est la safran lui
reçoit l'ulcère son appétit au point qu'il devient un mangeur -

insatiable, j'ay deue lui dire sit mangeoit seuerement -
que l'ulcere seroit plus longtemps agueris, que la suppuration
seroit plus abondante, que le pus seroit avec effusion
a grandis l'ulcere de douleur, & quil des qu'il se mouuoit -
dindigestion, & que meue pour faire cicatrifer l'ulcere il seroit
obligé d'aller aux eaux minérales attendant que tous de menueaille
fournissent beaucoup de matieres fécales qui enuychoient l'ulcere
dehors de son siège jamais cicatrifer - malgré tout ce que lui dis, il
mangeoit comme un vorace, & deuoit du vin & apoprotiens de se
manger - & malgré ce defaut de régime, il se leua le 13^e juillet en se
pro menant sur le balcon de sa maison, il sentit un chatouillement d'ulcere
à une douleur vive au dos ventree qui l'obligea de se coucher promptement
-& d'après ce que lui auoir dit il le crut perdu - il me fit prier
en grâces de l'aller voir - arrivé chez lui, & le petit appareil levé -
j'aperçus un gros ver vivant qui montrait toute sa longueur, & le
trou au ulcere de son testicule, deçagé de ce vers qui auoit plus d'un
pied de long - l'homme pensa alors d'innocence le trouua de mieux
le mieux & malgré son voracité & sa fureur carmine qui a duré
pres de six semaines, l'ulcere aîn consolida par que & la cicatrife
fist operée au bout d'environ trois mois, & il survint néanmoins
de temps en temps un peu d'humour qui mouilloit la chemise je
lui fis appliquer quelques feuilles de herbe terrestre à une brosse

l'entente par un bandage, je leur mandai de ne point leur
en offrir aucun; que le suintement ne fût considérable -
qu'ils feroient avec succès - l'un des hommes profi-
tèrent, me vint aux fesses de Noël, & me remercia de tout que
j'avais eu de lui; aujourd'hui repris son bon point ordinaire -
à ses fesses, il travaille à la culture de la terre sans autre
sorges comme avant son accident. 18. février 1778.

Le nommé Bernichaux Laboureur de la paroisse de maumes en astenc
diocèse d' Auch vint me prier about en l'année 1774. de voir sa femme -
âgée de trente ans, d'un tempérament sanguin & pituiteux - d'une taille moyenne
et assez bien bristée, qui depuis quelques jours, avoit souffert d'une multitude
des adoubsments: je me rendis avec un homme auprès de la malade, instruit
de la nature et les effets de la fièvre, avec des onguents plus curatifs, je me
plaçais avec le homme de la malade de la propriété de l'habit & autres choses de la malade et
de la mauvaise odeur qu'il répandoit, lequel lui feroit l'usage de
soutenir la fièvre putride & faire passer la malade, il me répondit
que sa femme avoit un ulcère d'ulcère plus d'un mois au haut de la cuisse
gauche qui répandoit cette odeur & raison des matières fécales qui
l'entouraient par un trou de l'interstice, qu'il avoit résolu de la mener
aux eaux minérales de Bayeux, pour guérir de la guérison ou
lui donner quelque soulagement, mais que d'une possibilité -
d'aller à cheval depuis ces accidents pour faire le voyage, & la -

or la maladie actuelle en tout les principaux causes.

J'écrivais l'ulcère provenant d'une hernie curable causée par un effort
en soulevant un poids, & qui n'aurait point voulu guérir après de
forte sans pouvoir le venir à bout après avoir employé toutes les
resours de son empirisme; il abandonna le malade à son malheur sans
promettre de revenir dès le lendemain; il y fit appliquer un sanglet
fondant qui occasionna des souffrances locales aiguës du suite desquelles
la tumeur se fit hernie oblique - & forma un ulcère d'ulcère
très douloureux - les vides étoient dans & ~~le~~ négatif -
la face livide & rougeâtre abrévée d'un gris sale & de
matières fécales qui sortaient par l'anus & un ulcère d'ulcère d'ulcère
je fis dissoudre deux cuillères de miel dans un verre de vin rouge &
bien chaudement, j'en fis cataplasme l'ulcère ou chaque d'ordure, & y fis appliquer
une poignée de charpie trempée dans le vin miellé avec une compresse &
une bande, cette besogne finie, je prescrivis un plan curatif interne -
pour combattre la fièvre putride, & un digestif de Stenocéphale avec
les jaunes d'œufs, un peu d'huile d'olive & autant de miel que
de masse de digestif bien miellé l'ulcère; & fis passer trois fois
par jour, & chaque fois bien étirer l'ulcère avec le vin miellé bien chaud
& recommandai des ^{sautes} sautes d'air, ainsi qu'un digestif quand il se voit fluide.
Tout se fit exécuté à point nommé & surtout la propreté des linge
auprès cette femme pour peu de jours se guérit de la fièvre & putride
& de son ulcère d'ulcère d'ulcère d'ulcère & deux après cette époque qui se
rétablit peu après avec les seuls secours, soutenus d'un régime

convenable et du repos du corps que je fis et atermes de crues, -
cette femme ajouta depuis cette époque et j'eut lieu au jourd'hui -
13^e fevrier 1778. d'une bonne suite, sans s'être jamais trouée -
incommodee d'hiver ni de rien qui y eut rapport, ayant vécu
dans son train de ménage et ayant sans être obligée de porter -
aucun bandage qui defloit beaucoup a ce sexe.



La fille d'un paysan, d'une paroisse voisine de notre ville, bien faite,
de petite taille, d'un tempérament sanguin et d'ailleurs assemblée la travail
peu de la campagne et a ainsi vécu jus qu'à l'âge de vingt ans toute saine
dans une sagesse et une modération exemplaire, vers la fin
elle fut couronnée par un jeune homme qui sortoit du service militaire
et lui donna la verole, et qui après tout la formant à
d'autres qui eurent affaire avec elle; un de ceux ci vint me consulter et
prit les remèdes que je jugai nécessaires et notament l'usage de
safraniers qui produisit les plus grands effets, et surtout sucs -
chances de la Bouche, et plusieurs autres que je lui donnai, mais
La fille ne fut indiquée par personne que je venois de voir, mais
elle fut effrayée par l'apparence des saisis et autres remèdes que je lui
conseillai de prendre, et elle se trouva si malade qu'elle fut trouver un
gros chirurgien de campagne qui lui promit de la guérir -
promptement et avec peu de remèdes et surtout point de Bain -
ce à laquelle redoutant les sucs, on lui fit prendre quelques pils
de pilules mercurielles, et cela fit sauer au les saisis et chassés -
- et de Boudanne

qui firent dis paroitre quelques symptômes qui caractérisoient
son mal, mais le soulagement momentané ne fit que faire négliger
un très bon traitement méthodique (opposé d'après la maladie -
puis qu'on leur développa leurs bras et les jambes, le croirait-on
de petits docteurs qui lui dit être de la galle, on lui prescrivit
plusieurs remèdes qui les faisoient dis paroître, mais elle revenoit
pendant ces opérations - me souvenant lui dit quelle guérirait radicalement
de la galle si elle se frottoit plusieurs fois les parties avec de l'huile souffi-
mée de feux - et de l'eau de fontaine dans un pot de terre verni, elle le fit
avec soin, et la galle dis parut - mais elle passa bien chez cette guérison
empyrrique, puis que, au lieu de la galle elle eut un gonflement de la seconde
dextre ou l'espèce au joint de la main droite, quelle guérit au bout de quelques
ou le pique de coudre de ferments, et d'onguent de faire de chris, lequel
leur Louange d'environ deux mois - son joint guérit le même mal
les adieu un gonflement de la seconde dextre se forma sur l'index de la
même main; mêmes fois, mêmes remèdes, et guérison au bout d'environ
deux mois - nouvelle apparition du même mal ou l'espèce, au doigt
du milieu de la même main, mêmes fois - remèdes, et guérison, les
doigts annulaire et auriculaire gonflèrent le même jour, et enfin de
même mal ou l'espèce de gonflement gonflèrent les doigts de la main
gauche à la fin et guérit par les mêmes moyens et toujours dans les parties
d'environ deux mois - cette pauvre fille n'avoit plus d'onguent - vintime
de son caprice et de suite de son libertinage sans avoir jamais voulu
se soumettre à un très bon traitement méthodique mourut dans les

forte chaleur du mois d'août 1775 tout inutile des douleurs
et bougie par les fièvres d'été, d'une indigestion de pain, de
grain nouveau et chaud sous elle avait beaucoup mangé.



